

SUCRE BERNARD
DEPUIS 1679
LE MEILLEUR PLUS BLANC

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS..... Nord et limitrophes..... 3 mois, 17,00; 6 mois, 32,00; 1 an, 60,00
France et Belgique..... » 18,00; » 34,00; » 64,00
Union postale..... » 23,00; » 50,00; » 92,00

REDACTION - ANNONCES ABONNEMENTS

ROUBAIX..... 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 6.
TOURCOING..... 33, rue Carnot. Téléph. 37.
LILLE..... 3, rue Falckherbe. Tél. 57.07.

MESDAMES,
Pour être élégantes,
habillez-vous au
PALAIS de la NOUVEAUTE
29, rue Pierre-Motte, 29
(Rue aux Halles de Roubaix)
Grand Choix de CONFECTIONS pour DAMES.

L'OFFENSIVE POUR LE FRANC

M. RAOUL PÉRET SOUTENU PAR LA BANQUE DE FRANCE

Paris, 21 mai. — Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis vendredi matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Gaston Doumergue.

L'échéance du 20 mai

M. Raoul Péret, ministre des Finances, a fait connaître au Conseil que l'échéance du 20 mai, qui comportait le remboursement d'un chiffre important de bons à court terme, avait été couverte dans les conditions les plus satisfaisantes et que la situation de la Trésorerie était saine.

La crise des changes

Le Conseil a ensuite continué l'examen de la situation financière commencée jeudi et a constaté l'heureux effet produit par les premières mesures déjà prises et que le Conseil a confirmées et précisées.

Les opérations du Maroc

M. Painlevé, ministre de la Guerre, a exposé les succès des opérations militaires au Maroc.

Le concours de la Banque de France

Paris, 21 mai. — Au Conseil des ministres de vendredi, M. Raoul Péret a fait part des entretiens qu'il avait eus dans la journée de jeudi avec M. Robineau, gouverneur de la Banque de France, au sujet de la mise à exécution des mesures décidées par le Gouvernement en vue d'assurer le redressement du franc. M. Robineau a informé le ministre des Finances que le Conseil de régence de la Banque de France allait se réunir pour prendre connaissance des décisions gouvernementales. Cette réunion du Conseil de régence s'est tenue vendredi, pendant que les ministres délibéraient à l'Élysée.

Le gouverneur de la Banque de France qui a eu vendredi, avec le président du Conseil, une entrevue, a été vraisemblablement à ce moment, en mesure de faire connaître à M. Briand les moyens que la Banque de France compte mettre à la disposition du Gouvernement pour l'aider dans l'œuvre qu'il a entreprise. Mais, dès vendredi, le Conseil des ministres a unanimement autorisé M. Raoul Péret à poursuivre énergiquement l'action qu'il a engagée et qui a déjà donné des résultats appréciables.

Accord maintenu

Paris, 21 mai. — A l'issue du Conseil des ministres, M. A. Briand et M. Raoul Péret se sont rendus au quai d'Orsay, où les attendait M. Robineau, gouverneur de la Banque de France, avec qui ils sont entrés aussitôt en conversation.

L'entretien s'est prolongé jusqu'à 12 h. 30. En quittant le quai d'Orsay, M. Raoul Péret a fait la déclaration suivante: — L'accord entre le gouvernement et la Banque de France n'a jamais été rompu et de fait de certaines insinuations. Il est certain que nous avons discuté sur les voies et les moyens per-

mettant d'intervenir efficacement pour le relèvement du franc. Nous envisageons des modalités nouvelles et les pourparlers ont eu bonne voie. La Banque de France est résolue à soutenir le gouvernement jusqu'à la victoire du franc.

L'offensive a été déclenchée à New-York

D'après le « New-York Herald », la bataille pour le relèvement du franc a été engagée à New-York, mercredi après-midi, lorsque les agents financiers français reçurent l'instruction d'utiliser les fonds et les crédits qui dormaient depuis des mois, afin d'empêcher de nouvelles attaques des spéculateurs contre le franc.

Le « Herald » ajoute que la déclaration faite hier après-midi, par M. Raoul Péret, disant que certaines mesures que jusqu'ici on avait hésité à prendre semblaient inévitables, a été accueillie comme confirmant l'utilisation du fonds Morgau.

L'opinion d'un grand financier français

Interviewé par un de nos confrères, un de nos plus grands financiers a particulièrement insisté sur les ventes de francs effectuées par nos voisins pour le soutien de leurs devises. Des déclarations faites par cette personnalité, nous extrayons les passages suivants:

Le fait est exact et la constatation en a été faite publiquement l'autre jour par M. Raoul Péret qui, saluant à l'issue d'un banquet un représentant officiel de la Belgique, lui disait après avoir écouté debout les accents de la « Brabançonne », combien il avait souffert en voyant notre allié de la grande guerre vendre des francs français pour relayer le franc belge.

La constatation en a été faite aussi pour l'Italie qui, tout ces temps-ci, a vendu du franc à tout de bras pour relayer la lire et avec quelle méthode! Nous pourrions relayer le franc par l'effort concerté de tous; et cet effort si on ne peut l'obtenir par la persuasion, il faut l'imposer. L'exemple de l'Italie nous dicte notre conduite. Je suis républicain, je ne suis pas fasciste, mais écoutez-moi, il faut voir le bien là où il est. Eh bien! chez nous, les ministres prient les banquiers de bien vouloir; Mussolini leur dit: « J'ordonne », et vous avez vu le résultat.

L'aide américaine

MM. Briand et Péret ont eu, hier, des entretiens avec des financiers américains. Mais, selon un de nos confrères, on a l'impression que tous ces Américains de marque, comme les Anglais de distinction, sont prêts à offrir à la France tout leur concours s'il était possible d'entrevoir chez nous un retour à la confiance intérieure et à une détente politique qui ramènerait d'elle-même les capitaux français de l'étranger en France.

« D'autre part », un membre du Gouvernement a déclaré à ce même journal: — Il ne faut pas compter sur les concours américains, car la collaboration américaine semble trop conditionnée par un droit de regard, difficile à accepter, sur la politique intérieure de la France.

AU MAROC



M. STEEG (C.), RESIDENT GÉNÉRAL, PASSE LA REVUE DES TROUPES A FEZ (Photos Wide World)

LE FRONT FRANCO-ESPAGNOL

Rabat, 21 mai. — Le front franco-espagnol est constitué entre Ajdir et l'Ouergha. Les tribus Beni Arous des Beni Ouragheils et Oulad Abbo ont engagé des pourparlers. Nos partisans ont progressé de 6 kilomètres au Nord en direction de Bouhond. Des Goullats de l'escadron de la marine ont bombardé Targuist.

BILLET PARISIEN

Va-t-on utiliser l'or de la Banque de France ?

(D'UN RÉDACTEUR ÉCIAL) PARIS, 21 MAI (MINUIT).

On sait que les membres du Gouvernement ont, depuis trois jours, des entretiens avec le gouverneur et les régents de la Banque de France. Quel a été au juste l'objet de ces conversations ?

Dès mercredi, M. Briand conférait avec M. Robineau, gouverneur de la Banque de France, pour lui demander d'affecter la réserve or de cet établissement à la lutte contre la baisse du franc. Hier, le Conseil des ministres décidait, comme on sait, de jeter dans la bataille « toutes les ressources du crédit public ». Cette opération quelque peu ambiguë visait, comme nous l'avons dit hier, la masse de monnaie constituée avec les fonds Morgau. Mais elle visait aussi l'or de la Banque de France.

À la requête du Gouvernement, les dirigeants de la Banque — gouverneur et régents — n'ont pas pu, jusqu'ici, donner une réponse favorable, au moins pour ce qui concerne la réserve or. Comme l'indiquent lacuniquement le communiqué officiel publié ce matin, et la Banque de France est décidée à soutenir le Gouvernement jusqu'à la victoire du franc. Mais ses avis diffèrent encore de ceux du Gouvernement sur les moyens qui doivent être employés pour atteindre ce but.

En somme, les représentants de la Banque tiennent le même langage que les financiers anglo-saxons qui ont été pressurisés pour engager une action en faveur du franc. Les uns et les autres sont prêts à lutter contre la maladie financière qui ronge notre pays, mais encore veulent-ils être convaincus que leur effort aura des effets durables. Jeter l'or de la Banque sur le marché des changes peut constituer une mesure excellente, si une réforme politique et parlementaire est accomplie simultanément. Sinon, le geste risque d'être vain et, par conséquent, d'augmenter la défiance et le scepticisme du public.

Les pourparlers, au demeurant, ont continué aujourd'hui entre notre grand établissement financier et les membres du Gouvernement. Nous croyons qu'une solution conciliant les nécessités de la situation et les scrupules des dirigeants de la Banque de France, a été envisagée.

Ajoutons qu'en prévision de l'action qui se prépare contre eux, les vendeurs de francs se montrent de plus en plus prudents; à preuve les progrès remarquables réalisés par notre devise depuis deux jours.

LES DETTES DE GUERRE

M. Berenger déclare que l'accord de Washington sera ratifié par le Parlement français

New-York, 21 mai. — Un dîner a été offert en l'honneur de M. et de Mme Berenger, par la Société franco-américaine, à l'occasion du voyage en France de l'ambassadeur.

Ce dîner a réuni l'élite américaine et française présente à New-York, entre autres l'amiral Monnet, le baron Rothschild, M. Georges Wickersham Frank Polk Murray Butler, M. William Guthrie, président du barreau de New-York, a présenté à l'ambassadeur ses félicitations pour le succès de sa mission. Il a loué l'esprit héroïque et la constance de la France.

Parlant de l'accord des dettes, il a exprimé l'espoir que la France pourra s'acquitter de ses engagements. Répondant à une question que chacun se pose au sujet du règlement de la dette, l'ambassadeur a dit sa conviction que le Parlement français ratifiera l'accord. La France, dans toutes les heures de son histoire, a réglé ses dettes extérieures aux échéances qui en déconlaient.

M. Berenger a déclaré qu'il était confiant dans les destinées de la France. « Maintenant que nos dettes extérieures vont être réglées, nous nous sentons économiquement capables de réaliser à nouveau les destinées de la France fortifiée par l'héroïsme du travail ».

M. CHLAPOWSKI APPELE A VARSOVIE
Paris, 21 mai. — M. Chlapowski, ambassadeur de Pologne, a été appelé pour affaire de service, à Varsovie. Son absence durera quelques jours.

La crise minière inquiète l'Angleterre

Londres, 21 mai. — Les journaux de Londres s'occupent, ce matin, de la crise minière et de la méfiance que le régime dans le parti libéral à la suite des déclarations faites par M. Lloyd George. La suspension du travail dans les mines cause à tous de graves appréhensions.

Le « Financial Times », se plaçant au point de vue financier, déclare que les mineurs ne veulent pas la paix et qu'il sera très mauvais pour l'Angleterre de demander son charbon à l'étranger, mais il sera pire encore de ne faire aucune tentative pour remédier à la situation.

REFUS D'ACCORD DES PROPRIÉTAIRES

Londres, 21 mai. — Les propriétaires de charbonnages ont repoussé les propositions du Gouvernement.

LES CHANGES		
	JEUDI	VENREDI
LIVRE	162.15	154.50
DOLLAR	33.38	31.80
BELGIQUE ...	99.09	105.50

UNE REUNION A LYON

des délégués de la Fédération internationale de gymnastique
Lyon, 21 mai. — Les délégués des vingt nations qui composent la Fédération internationale de gymnastique, se sont réunis, à Lyon, et ont décidé de prendre part aux Jeux olympiques d'Amsterdam en 1928, et au nouveau grand tournoi international en 1930 à Luxembourg.

Il a été procédé à la constitution du Bureau international qui se trouve ainsi composé: président d'honneur, M. Cuperus (Anvers); président, M. Cazalat (France); vice-président, D. Schelmer (Tchécoslovaquie); secrétaire, M. Blomart (Belgique); trésorier, M. Huguonin (Suisse); secrétaire du président, M. Dalbanne (Paris).

LES GRÈVES

Le lock-out des usines Renault à Billancourt
Aucun incident ne s'est produit

Paris, 21 mai. — La grève des usines Renault n'a, jusqu'à présent, provoqué aucun incident. Profitant du beau temps, la plupart du personnel s'est rendu dans les bois de Meudon et de Stèvres. De rares groupes stationnés à proximité des usines commentent la situation. A Billancourt, la municipalité a fait placer des affiches invitant les ouvriers au calme.

D'autre part, la direction des usines Renault expose, par un avis affiché sur ses murs, les raisons pour lesquelles les usines ont dû fermer leurs portes.

Une autre usine en grève

Paris, 21 mai. — On annonce que les ouvriers d'une autre importante usine de construction d'automobiles et d'avions de Billancourt se sont joints ce matin aux chômeurs des usines Renault.

Les portes de l'usine furent fermées par ordre de la direction. On ne signale jusqu'à présent aucun incident.

A LILLE. — DANS LE BATIMENT

Violent incident

Au cours de la matinée de vendredi, un nouvel incident s'est produit, boulevard de la Liberté. Des grévistes se sont introduits dans un chantier en construction où des ouvriers travaillaient et leur ont fait la chasse, les frappant à coups de pied et de poing.

Des passants, témoins de la scène, s'indignèrent et manifestèrent hautement leur réprobation. Mal leur en prit car ils reçurent, des coups. Enfin, la police arriva et les grévistes prirent la fuite.

Après la crise politique belge

UN CONSEIL DE CABINET

Bruxelles, 21 mai. — Le premier Conseil du nouveau Cabinet a été tenu ce matin de 10 heures à 11 heures.

Le communiqué suivant a été remis à la Presse: Le Conseil a décidé de proposer au Roi: 1° La création d'un Comité du Trésor pris dans son sein et dont feront partie MM. Franquill, Houtart et Wauters;

2° La création d'un Comité consultatif adjoint au ministre des Finances, Comité composé de divers personnalités compétentes et ayant pour fonction de donner d'urgence son avis sur les diverses mesures relatives à l'assainissement financier; 3° La désignation d'un administrateur-gérant des Colonies.

Il a été unanimement d'accord sur les bases de la déclaration qui sera lu mardi prochain aux Chambres, ainsi que de celles du programme qu'il poursuivra pour assaier le redressement monétaire et financier du pays et le crédit de l'Etat.

Les nouveaux ministres avaient prêté serment entre les mains du Roi. Un de leurs premiers actes a été de proposer au souverain la nomination de M. Pouillet, comme ministre d'Etat. L'arrêté paraîtra samedi au « Moniteur ».

Samedi, également, le nouveau Cabinet préparera la déclaration qu'il doit faire aux Chambres.

Grande manifestation franco-belge organisée le 4 juillet prochain à Tournai

par la Société Royale des Ex-Sous-Officiers de Tournai

avec le concours du Cercle colonial
Les comités formés pour l'élaboration du programme des festivités se sont réunis à Lille, et nous avons le plaisir de constater que tout est en bonne voie d'exécution. Le programme est presque complètement élaboré et sera publié sous peu.

Si le soleil veut bien nous gratifier de ses rayons, il y aura à Tournai, le 4 juillet prochain, une manifestation comme on en a rarement vu.

Un train spécial amènera nos amis les Français, dès 9 heures du matin et le même train les reconduira vers 23 heures.

C'est dire qu'il y aura de l'animation, à Tournai, pendant toute cette journée. D'après les renseignements que nous avons pu recueillir, Lille fournirait un contingent de 1.500 personnes; Haubourdin, 200 personnes; Douai, 300, ce qui nous ferait un total de 2.000 Français à Tournai, sans compter les sociétés environnantes qui sont invitées à prendre part à la manifestation.

Aussi, les organisateurs insistent-ils dès maintenant pour que les Tournaisiens pavent aux couleurs belges et françaises.

Le Congrès pour la royauté du Christ

Milan, 21 mai. — A l'issue de la séance inaugurale du Congrès pour la royauté du Christ, qui se tient à Milan, les congressistes ont écouté debout, et acclamé la lecture d'un télégramme du Pape dans lequel le Souverain Pontife se félicite de ce congrès auquel ont pris part de nombreux prêtres, pasteurs et fidèles, dans le but de rendre hommage à la beauté suprême et de proclamer la nécessité absolue que le royaume du Christ se répande dans les individus comme dans les nations.

Les congressistes ont adressé au Pape un télégramme dans lequel ils affirment de nouveau leur obéissance au Christ.

Ce matin, le Congrès s'est réuni en présence du cardinal Laurenti, légat du Pape. Le thème de la journée était: « Les ennemis de la royauté du Christ ».

Les bandits chinois relâchent un officier américain

Pékin, 21 mai. — L'officier américain arrêté le 17 mai par des bandits, a été relâché.

LES SOLDATS AMÉRICAINS A PARIS



UNE MANIFESTATION DU SOUVENIR AU CIMETIERE DE PICPUS SUR LA TOMBE DE LA FAYETTE (Photos Wide World)

L'ADJUDANT SCHMIDT TUÉ DANS UN ACCIDENT D'AVIATION

Châteauroux, 21 mai. — L'adjudant Schmidt, du 1^{er} régiment de chars de Strasbourg, qui concevait pour le Military Zenith, a été victime d'un accident, en arrivant à Châteauroux. Alors qu'il passait au-dessus de la commune de Villers, son appareil tomba à pic d'une hauteur de trente mètres. L'adjudant Schmidt a été tué sur le coup.

UNE FARCE MACABRE SE TERMINE PAR UN DRAME

Rennes, 21 mai. — Un de ces derniers jours, Louis Rouget, 39 ans, couvreur, faisait paraître dans un journal régional l'avis de son propre décès, avec la date de ses obsèques. Ses amis ne furent pas peu surpris, le jour même où ils étaient ainsi convoqués, de se trouver en présence de Rouget bien vivant. Joyeux de la farce macabre à laquelle il s'était livré. On ne se doutait pas que cette excentricité s'était terminée par un drame. Ce matin,

ou effet, en pleine salle de café, Rouget se faisait sauter la cervelle en se tirant un coup de pistolet dans la bouche.

EN SYRIE

Le Djebel Nord est soumis
A la suite des dernières opérations, le Djebel Nord est aujourd'hui entièrement soumis.

M. de Jouvencel est parti pour Soueïda
Beyrouth, 21 mai. — M. de Jouvencel est parti pour Soueïda aujourd'hui.

LÉGIION D'HONNEUR

M. Henri Manuel vient d'être promu officier de la Légion d'honneur. Durant ces vingt dernières années, il a su se faire un nom prépondérant dans la photographie d'art. La presse mondiale, tous ses amis se réjouissent de cette nouvelle et haute distinction qui vient de lui être décernée.

LA REINE DES BELGES MARRAINE DU FILS DE LA PRINCESSE RENÉ DE BOURBON-PARME



LES INVITÉS DU BAPTEME SUR LE PERON DU CHATEAU DE SAINT-MAURICE

Le baptême du prince Michel de Bourbon-Parme a eu lieu au château de Saint-Maurice (Seine-et-Oise). Au premier plan, de gauche à droite: la Reine des Belges, marraine du prince; la princesse Renée de Bourbon-Parme, mère du bébé. — Derrière: princesse Axel de Danemark, princesse Marthe de Suède, princesse Sixte de Bourbon-Parme, prince Axel de Danemark, princesse Charles de Suède, princesse Astrid de Suède, prince René de Bourbon-Parme, père du bébé; prince Sixte, parrain et oncle de l'enfant. (Photos Wide World)